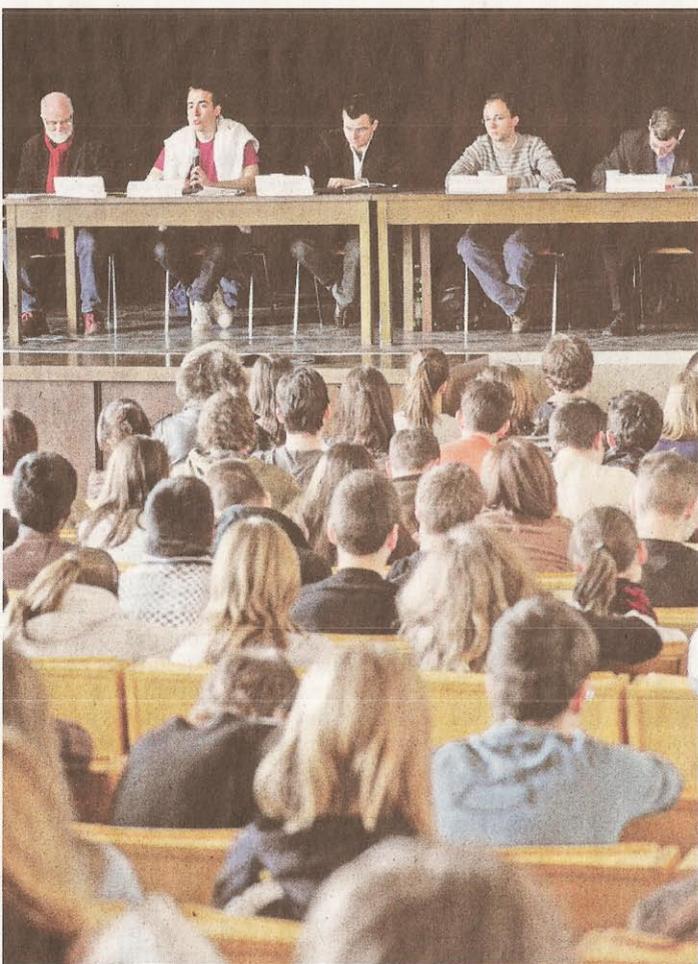


Quand la politique s'invite à l'école, les élèves adorent



CHANVAL DENVEY

CITOYENNETÉ

Les cours d'éducation civique ont pris une dimension réelle cette semaine à Montreux et à Aigle. Deux projets distincts, mais qui visent à confronter cours théoriques et réalité pratique. Reportage.

CÉLINE ROCHAT

On entendait les mouches voler hier, dans l'aula du Collège de Montreux-Est. La raison? Un intérêt manifeste de la part des élèves de 9e année venus participer aux joutes oratoires de quatre jeunes politiciens. Ce projet de débat a d'ailleurs été lancé par Léo et Nicolas, deux élèves de la volée. «Nous avions envie de partager notre passion de la politique avec nos camarades. Nous avons parlé de notre idée à notre professeur de français, François Dubuis, qui a tout de suite été partant», expliquent les deux compères aux idées déjà bien trempées.

Hier matin, le projet a donc pris forme. Dylan Karlen (UDC), François Roch (PRD), Alberto Mocchi (Verts) et Benoît Gaillard (PS) étaient réunis pour débattre des trois thèmes choisis par les élèves de

14 et 15 ans: environnement, social et économie. Léo et Nicolas ont empoigné le micro pour lancer les sujets et poser leurs questions: «Les transports publics sont chers en Suisse, faut-il baisser leurs prix? Faut-il mettre sur pied un système d'alerte enlèvement? Fait-on preuve de trop de laxisme envers les coupables et les récidivistes? La crise engendre-t-elle une remise en question du mode de vie?»

Entre divergences et compromis

Après avoir écouté très attentivement les diverses positions des quatre débatteurs - qui ont exposé plus ou moins clairement leur avis -, les 150 ados avaient voix au chapitre. Plusieurs d'entre eux ne se sont pas privés, faisant preuve d'esprit critique, de réactivité et de beaucoup d'analyse sur la situation actuelle. «Après les scandales des bonus, faut-il réformer la politique des entreprises?» demande un ado. «Où en est la Suisse dans les investissements pour l'énergie solaire?» questionne un autre. Dans une ambiance studieuse, certains notent scrupuleusement les réponses données.

Comme ses collègues, Benoît Gaillard (PS) s'est vu directe-

ment interpellé: «Si vous devenez riche du jour au lendemain, aurez-vous toujours les mêmes idées?» Sa réponse positive lui vaudra des applaudissements dans l'assemblée.

A la fin de la matinée, Léo et Nicolas tirent un bilan positif de cet échange. Léo, qui s'est clairement positionné dans le parti à la rose et qui affirme vouloir briguer un siège au Conseil national dans quelques années, dit avoir apprécié la qualité réciproque de l'écoute, mais également «les divergences de point de vue, car c'était un vrai débat». Nicolas, lui, se montre très soulagé: «Je suis content de voir que mes camarades étaient intéressés et ont posé des questions.»

Pour la direction, cette rencontre «née des élèves et portée par les enseignants» est une opération fructueuse, qui contribue à la «construction de l'humain». «Les élèves suivent une heure de cours de citoyenneté durant leurs deux dernières années scolaires, indique le directeur André-Maurice Briand. Ce débat a apporté de nouveaux éléments de réflexion à ces futurs citoyens. Mais cela leur a permis aussi de comprendre que, au fond, la politique n'est rien de moins que la recherche du bon sens.» ■